



Bulletin de liaison

Les Amis de Déougou

BURKINA FASO

n°29 – Mars 2021

SOMMAIRE

	page
Editorial de la présidente	2
Comment ça va à Déougou ?	3
Un nouveau projet démarre à Tougan ...	5
Un autre projet se termine au Collège de Daman	6
Des nouvelles de là-bas	
• L'école Safané "A" : aide à la cantine et ordinateurs	7
• L'école Henri Feder : élèves et enseignants témoignent	9
• L'orphelinat Ste Cécile : vœux et remerciements	10
Pour Noël, un beau cadeau pour les jeunes de Tougan	11
Culture :	
• <u>Livre</u> : Amadou Amal, porte-parole des violences faites aux femmes au Sahel	11
• <u>Documentaire</u> : "Sankara n'est pas mort"	12
Sport : H.F. Zango, un sportif burkinabè à l'honneur	
<u>Coordonnées de l'association</u>	14
Comment nous aider ?	encart

ÉDITORIAL DE LA PRÉSIDENTE



C'est un immense plaisir pour moi de vous écrire ces quelques lignes. Cela d'autant plus que depuis un an les occasions de nous rencontrer sont bien réduites : plus de concerts, plus de conférence, plus de Fête Afrique, plus de tombola, plus de ventes d'artisanat, de gâteaux ...

MALGRE CELA VOUS N'AVEZ PAS OUBLIE LES AMIS DE DEDOUGOU ...

VOTRE SOUTIEN N'A JAMAIS FAIBLI ...

BRAVO ET FÉLICITATIONS A VOUS TOUS !

Du fond du cœur, au nom de tous nos amis burkinabè et au nom des membres actifs de l'association, j'assure tous nos partenaires en France (donateurs, adhérents, sympathisants, élus de notre commune et de notre département, entreprises, fondation Impala et Agence des Micro Projets) de nos plus vifs remerciements.

De ce fait, là-bas, les projets continuent de se réaliser. Heureusement, nos amis burkinabè ont été peu touchés par l'épidémie de coronavirus. Malgré une augmentation du nombre de cas, durant la période de l'élection présidentielle en novembre 2020, il semblerait que les malades ne développent pas de forme grave de la maladie. Tant mieux et nous nous en réjouissons.

Cependant si les projets continuent à se réaliser c'est parce que, sur place, des partenaires s'investissent au quotidien pour mener à bien les nouveaux projets. Ils savent combien leur action est importante, particulièrement depuis que les membres actifs de l'association ne peuvent plus se rendre sur place, principalement en raison des problèmes sécuritaires qui sévissent toujours au Burkina (voir article page 3). Nous les remercions vivement de leur collaboration car nous les sollicitons beaucoup. Leur rôle est encore plus essentiel. C'est tant mieux, mais aussi parfois compliqué, pour eux et pour nous, car rien ne remplace des échanges, en présentiel, réunis autour de la même table.

Un grand merci, aussi, à tous les bénéficiaires qui font vivre les actions réalisées, depuis plus ou moins longtemps. Avec beaucoup de joie, de bienveillance ils donnent régulièrement des nouvelles et nous envoient des photos.

Cette belle synergie, malgré les difficultés ici et là-bas, permet à des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants de disposer de moyens pour réaliser des actions leur permettant de vivre plus dignement. Car comme le dit si bien Esther DUFOLO¹: "Il y a toujours quelque chose à faire pour changer le monde".

Je vous souhaite une belle lecture de ce bulletin, à la découverte de ce que vous avez participé à changer pour nos amis de la région de Déougou.

Nous savons que nous pouvons compter sur vous tous, ici et là-bas, pour continuer à " CHANGER LE MONDE ". Merci et à très bientôt.

La Présidente : Jacqueline RIGOT

¹ Esther DUFOLO est économiste, consacrée par un Nobel d'économie décerné en 2019. Elle est experte mondiale de la lutte contre la pauvreté. Sa préoccupation est de mettre le besoin de dignité des plus démunis au centre des priorités.

COMMENT ÇA VA À DÉDOUGOU ?

Le Burkina Faso fait partie des pays d'Afrique subsaharienne dont les médias parlent peu, excepté lorsqu'un évènement exceptionnel s'y produit. Tant et si bien que, souvent, vous nous faites part de vos préoccupations concernant nos amis de Déougou, là-bas.

De ce fait, l'équipe chargée de la rédaction du bulletin a décidé de vous apporter des informations sur la situation sécuritaire au Burkina. Ces informations nous les avons recueillies, d'une part, auprès de nos partenaires, d'autre part en écoutant une table ronde à laquelle participaient Marie Cécile KAZYOMO (religieuse burkinabè, actuellement en France, appartenant à la congrégation des religieuses responsables de l'orphelinat de Déougou, soutenu par l'association) et Frédéric PONS (journaliste, écrivain, reporter).

Le jour de Noël, dans un village situé à 35 km du centre urbain de TOUGAN, tout à coup, surgissent 15 djihadistes armés, à moto. Ils encerclent le village durant la célébration de la messe de Noël ... Ils détruisent toutes les jarres de dolo (bière de mil) confectionné par les habitants pour fêter Noël : « Vous avez désobéi ! ». Ce même scénario s'est reproduit dans 4 autres villages, puis lors d'un mariage : « Les mariages sont tolérés, mais les festivités interdites ! ». Dans d'autres villages une personne âgée a été bastonnée, des fétiches



incendiés, une institutrice de l'école primaire publique attaquée. Les djihadistes l'ont contrainte à quitter le village. Ils l'ont escortée sur des pistes qu'elle ne connaissait pas, puis l'ont abandonnée sur la route menant à TOUGAN. Que reproche-t-on à ces enseignants, chassés les uns après les autres, des écoles publiques des villages de la région de Tougan (située au nord-ouest) mais aussi des régions de l'est, ou du nord du Burkina ? On leur reproche d'éduquer des enfants et des jeunes dans des établissements scolaires, assimilés à l'héritage de « l'homme blanc ». Actuellement, dans ces villages, seules sont tolérées, les écoles coraniques. A noter cependant que, si les régions les plus touchées par le terrorisme sont celles que nous avons citées ci-dessus, comme le souligne Marie Cécile KAZYOMO, des exactions, des enlèvements, des assassinats peuvent survenir n'importe où. Dans la région de BANFORA (au sud du Burkina, près de la frontière avec la Côte d'Ivoire et le Mali) un prêtre a été enlevé, puis retrouvé assassiné, il y a quelques semaines. De plus ces attaques peuvent toucher toutes les personnes quelle que soit leur appartenance religieuse ou ethnique : un imam qui prêchait la tolérance a été assassiné ; des marchés, des mosquées, des temples protestants, des églises ont été attaqués.

Les situations que nous venons de décrire sont dramatiques. Cependant, nous tenons à préciser que toutes les régions ne sont pas touchées par le terrorisme. En particulier c'est le cas de la majeure partie de la région dans laquelle l'association accompagne des projets. Cependant, c'est bien le pays tout entier et ses habitants qui subissent les conséquences de cette volonté déstabilisatrice, venue d'ailleurs. Preuve en est le million de personnes déplacées qui ont dû quitter les villages pour s'entasser dans les villes, où leurs conditions de vie sont extrêmement difficiles.

Les burkinabè ne comprennent pas cette violence perpétrée, depuis 5 ans, contre eux. En effet par tradition, la population est très accueillante et a toujours su faire preuve d'une grande tolérance religieuse. Musulmans, chrétiens, religions traditionnelles, cohabitent ensemble de façon pacifique. De plus la solidarité familiale a toujours primé sur l'appartenance religieuse (il n'est pas rare de trouver dans une même famille des membres appartenant à des religions différentes). Mais il faut bien se rendre à l'évidence que, petit à petit, les choses changent, les relations se durcissent entre les communautés. On ressent la violence et la volonté de dresser les populations les unes contre les autres.

La situation est d'autant plus difficile à comprendre que les acteurs sont difficiles à identifier. Il y a bien sûr parmi ces groupes des djihadistes, porteurs d'un islam radical, mais pas seulement. Il y a aussi des bandits de grands chemins, qui profitent de la situation pour faire leurs affaires à leur profit. Ces groupes ne cessent de se transformer, de recruter car cela est très attractif financièrement pour des jeunes victimes de pauvreté.

Face à cela les moyens de l'état burkinabè sont faibles, les forces de police et l'armée insuffisantes. Le président KABORE qui a été réélu, en novembre 2020, a encouragé la mise en place de milices pour l'auto-défense dans les villages. Jusqu'alors les moyens dont elles disposent sont trop modestes, particulièrement dans le domaine de la communication, car les modes opératoires des groupes terroristes rendent très difficiles leur détection.

Par ailleurs, la solution ne peut pas être seulement militaire, elle doit être aussi politique. L'état doit prendre en compte cette menace et avoir la volonté de la combattre. L'état doit aussi réinvestir les régions abandonnées, au nord, à l'est, à l'ouest du Burkina afin de sécuriser les lieux pour dissuader les djihadistes (sécurité, administration, éducation, santé ...).

LE BURKINA, ET SES HABITANTS, HIER MODÈLE DE TOLÉRANCE ... "NE DOIT PAS AUJOURD'HUI CÈDER À LA VENGEANCE, À L'INTOLÉRANCE, À LA VIOLENCE ..." (Marie-Cécile KAMYOZO)

L'ASSOCIATION CONTINUERA À SOUTENIR NOS AMIS BURKINABÈ SUR LA VOIE DE L'INCLUSION, DE LA SOLIDARITÉ, DE LA FRATERNITÉ ET DE L'ESPÉRANCE.

UN NOUVEAU PROJET DÉMARRE À TOUGAN ...

Dans le bulletin de septembre nous vous avons décrit l'implication des jeunes déplacés dans leurs projets. Plusieurs étaient en cours de réalisation et aujourd'hui ils ont abouti.

- **Le jardin potager**, situé dans la cour de la cité des jeunes, a donné ses premières récoltes. Cependant, pour protéger leurs légumes des animaux errants et divagants les jeunes ont dû clôturer le jardin, guidés par M. ZERBO, chargé de coordonner les travaux.
- Par ailleurs, dans **le champ d'environ 10 ha**, du maïs, du niébé (haricots secs), des arachides et de l'hibiscus ont été récoltés.



Jardin potager



Les 10 sacs de maïs, 5 sacs de haricots, 3 sacs de bissap restant approvisionnent la cantine scolaire qui fonctionne depuis le mois de janvier 2021.

Ces projets permettent à plus de 120 jeunes "déplacés" de se former aux techniques du jardinage et de la culture de plein champ, d'améliorer leur alimentation et de participer au financement de leurs fournitures scolaires.



Projet de la cité des jeunes (*voir bulletin 28, page 10, pour la présentation d'ensemble du projet*) :

L'association ne disposant pas de la totalité des fonds nécessaires au financement de l'ensemble du projet, ce dernier a été scindé en deux tranches.

- La première tranche comprend l'achat de matériel de sonorisation, de matériel informatique (vidéoprojecteur et ordinateur), de livres (romans de littérature française et africaine, dictionnaires, encyclopédies) et des ballons pour des activités sportives.



Conférence de sensibilisation sur l'engagement social des jeunes

Le montant du financement de cette tranche s'élève à 10 800€. Il a été financé par les dons effectués à l'association et une partie de la subvention attribuée par le Conseil

Départemental de l'Essonne. Les fonds ont été transférés par l'OCADES de Dédougou. Les fonds ont été réceptionnés et les commandes de matériel ont été lancées.

Rappelons que l'objectif de ce projet est de favoriser l'inclusion sociale de tous les jeunes vulnérables de Tougan. La première séance de sensibilisation a eu lieu, suivie d'une activité de théâtre de rue sur le thème de la tolérance (texte écrit par les jeunes).

Les jeunes et leurs animateurs attendent avec impatience l'arrivée du matériel.



- La deuxième tranche comprend la construction d'un terrain omnisports (volley-ball, basket-ball). Le montant de cette tranche s'élève à 21 000 €. L'association n'a pas encore réuni la totalité des fonds.

Nous comptons sur votre générosité pour nous réussir à mener ce projet à son terme.

N.B. : Afin que les jeunes puissent bénéficier de ce terrain au plus vite il faut impérativement qu'il soit construit avant la saison des pluies qui débute courant juin.



UN AUTRE PROJET SE TERMINE À DAMAN

Dans le dernier bulletin de septembre 2020 un point de situation a été fait au sujet de l'avancement du projet au collège de DAMAN. Comme cela était prévu, au mois d'octobre 2020 l'installation électrique solaire alimentant les 4 nouvelles salles de classe et la salle informatique a été réalisée. L'équipement fonctionne. Cependant, le procès-verbal de réception provisoire des travaux met en évidence des améliorations à apporter à l'installation pour fiabiliser son fonctionnement et son utilisation. Ces travaux vont être réalisés au cours du 1^{er} trimestre 2021.

Par ailleurs 12 ordinateurs ont été achetés et livrés au collège au mois d'octobre.



panneaux solaires

DES NOUVELLES DE LÀ-BAS

L'ÉCOLE SAFANÉ "A" : AIDE À LA CANTINE ET ORDINATEURS

Le dimanche 18 octobre a eu lieu la première journée de l'excellence dans la CEB (Circonscription d'Education de Base) de Safané. Le thème de la journée était : "*ÉCOLE: FACTEUR DE PAIX ET CULTURE DE L'EXCELLENCE*".

A cette occasion, l'association " les Amis De Déougou" reçut une **attestation de reconnaissance** (ci-contre) pour son soutien à l'école Safané "A".

Cette attestation de reconnaissance s'adresse à tous ceux et celles qui nous soutiennent sous une forme ou sous une autre. **Merci donc à vous tous !**



Les enseignants, les parents d'élèves, et les ADD se mobilisent pour améliorer la cantine.

Depuis plusieurs années l'état burkinabè a de plus en plus de difficultés à financer les cantines scolaires.

A l'école Safané "A", l'état finance trois mois de cantine. Durant la période où il n'y a pas de cantine (d'octobre à mars), ce sont les familles qui doivent assurer le repas de midi de leurs enfants scolarisés. La majorité des élèves de l'école de Safané "A" sont originaires de familles très modestes dont les revenus ne permettent pas toujours de prendre plus d'un repas correct par jour.

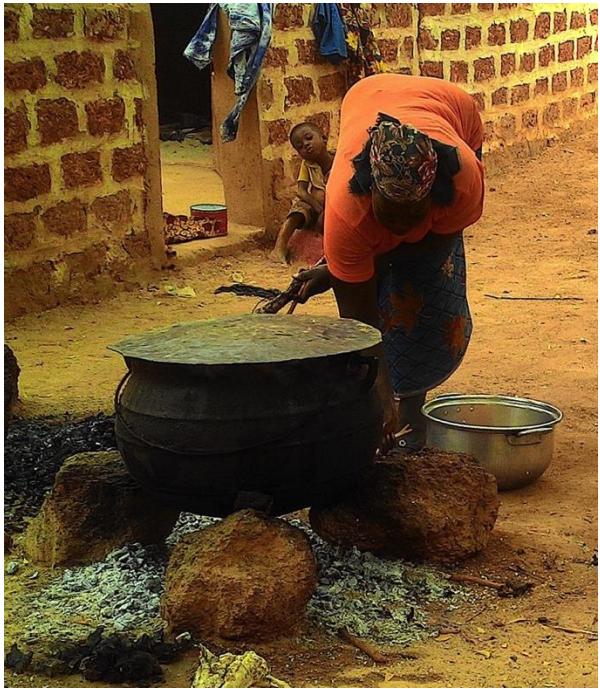
Aussi, l'équipe enseignante et l'APE (association des parents d'élèves) ont recherché les moyens d'allonger la période de fonctionnement de la cantine. L'année dernière les amis de Déougou ont financé le projet de soutien au fonctionnement de la cantine. Ainsi, en 2020 la cantine a fonctionné à partir de la rentrée de janvier jusqu'au 15 juillet (les cours s'étant prolongés jusqu'à cette date en raison de la pandémie).

Les 2 mois de cantine supplémentaires ont été bénéfiques pour les élèves. Cela s'est traduit par une fréquentation scolaire plus assidue et des résultats aux examens en hausse. En effet, une alimentation correcte est un des moyens, parmi d'autres, pour aider les jeunes dans leur réussite scolaire.

A la demande du directeur et des représentants des parents d'élèves, les Amis de Déougou ont décidé de réitérer, pour 2021, cette action. Le transfert des fonds a été effectué en janvier 2021. La cantine a donc commencé à fonctionner le 1^{er} février.

Cependant le soutien de l'association demeurera ponctuel dans le temps. Notre action aura atteint son objectif lorsque l'école Safané "A" réussira à nourrir les élèves en autonomie, sur une période de plus en plus longue.





L'Assemblée Générale de l'école a eu lieu le vendredi 15 janvier.

M. Koussoubé nous a écrit le 21/01/2021 :

" L'Association des parents d'élèves de notre école est favorable à l'augmentation de leur quantité de céréales collectées à 4 kg² à partir de l'année scolaire 2021-2022. Cette année, l'augmentation ne sera pas possible car les parents évoquent de mauvaises récoltes et l'impact de la pandémie du coronavirus qui ne facilite pas la relance des activités économiques locales. Les parents sont également intéressés par la construction d'un foyer amélioré (cf encadré ci-dessous) supportant trois grosses marmites. Ils s'engagent à contribuer à la construction d'une clôture de la cuisine..."

Des mamans assurent gracieusement la préparation des repas. Des foyers améliorés leur permettront de cuisiner dans de meilleures conditions.

Les foyers améliorés (foyers fermés)

Le foyer "trois pierres" traditionnel (cf photo ci-dessus) est très peu efficace sur le plan énergétique

Les foyers améliorés permettent de réduire la consommation de bois (environ 30% de moins), ce qui entraîne à la fois une réduction du temps consacré à la collecte du bois et a un effet



positif pour la préservation de l'environnement.

De plus la cuisson est plus rapide, ce qui réduit le temps consacré à la préparation des repas.

L'école a besoin d'un foyer amélioré supportant trois grosses marmites (du type du foyer amélioré sur la photo ci-contre) Afin que ce foyer amélioré dure le plus longtemps possible, il sera construit avec du matériel définitif tels du ciment, du fer, du sable, etc.

Les parents s'engagent à contribuer à la construction d'une clôture de la cuisine.

La salle informatique financée par les Amis de Dé dougou deux ans après.

Extrait d'un mail de Monsieur Mathias Koussoubé, Directeur de l'école Safané "A". (22/12/2020)

" ... Hormis la coupure d'électricité, causée par la foudre en juin 2019, qui a ralenti nos activités dans ce domaine, nos projections se poursuivent petit à petit. Les quatre collègues enseignants qui savent manipuler l'ordinateur et moi-même nous efforçons d'assurer la formation des grands élèves (CM1 et CM2) à tour de rôle les mercredis soirs et les samedis matins, au moins une heure de cours de façon bénévole.

² Leur participation est actuellement de 2kgs



Cette année, nous voulons organiser une session de formation en informatique, en Word et Excel, à l'endroit du public de Safané moyennant une modeste somme de 5 000 F CFA (≈7 €) par mois afin de faire face aux charges liées à la maintenance (renouvellement ou mise à jour des antivirus, électricité, achat de mégas pour naviguer, etc...). Ces cours débuteront en février et se dérouleront chaque soir, du lundi au vendredi, de 18h à 19h.

Comme, vous le constatez, nous sommes au début de notre projet de formation. Et si les choses évoluent normalement, nous comptons avec le concours de l'APE (Association des Parents d'Élèves) de Safané "A" mettre en place un petit secrétariat bureautique en vue d'augmenter les recettes issues de la salle informatique, ce qui nous permettra d'être autonomes. Au fur et à mesure que les activités avanceront, d'autres sources de revenus pourraient s'ajouter."

L'ÉCOLE HENRI FEDER : ÉLÈVES ET ENSEIGNANTS TÉMOIGNENT.

Nos relations avec l'école Henri Feder ont débuté en 2010 ; en 2012 nous avons financé une grande partie du mur de clôture de l'école, puis des équipements pédagogiques. En 2019, nous avons financé l'achat de 500 livres et manuels scolaires et la construction de deux préaux et poursuivi le parrainage collectif....

Utilisation des livres et manuels scolaires:



• Témoignage d'une enseignante :

"Je suis madame Douanou Rosalie, maîtresse de la classe de CE1. Les manuels sont d'un apport très important. Depuis que nous les avons, ça facilite notre travail en classe. Chaque élève dispose d'un livre et cela lui permet de bien suivre pendant les activités de classe. Souvent, nous leur donnons des exercices qu'ils vont faire à la maison, ce qui renforce l'apprentissage en classe."

N.B.: Les livres sont uniquement utilisés dans l'établissement pour les activités en classe ou le travail de groupe. Ils sont ensuite rangés dans des armoires qui se trouvent dans les classes.

- Extraits de témoignages d'élèves :

"Nous vous disons merci pour les livres que vous nous avez donnés.... On les utilise aussi pour travailler dans les groupes pendant les interclasses." (Traoré Alicia, CM1)

"Les livres m'ont permis de bien travailler. Je les ai utilisés pour faire des exercices..." (Ki Shikada, CE2)

"Merci à vous, les amis, car les livres que nous avons reçus nous ont beaucoup aidés... Quand on est en groupe on aide ceux qui ne savent pas bien lire." (Dembele Pascaline, CM2)

Nous remercions tous les élèves qui ont témoigné. Tous soulignent que les livres leur permettent de mieux suivre en classe, et de mieux comprendre les cours.



élèves au travail sous un préau

Utilisation des préaux

"Les préaux, depuis leur mise à notre disposition, nous aident énormément pour les activités de groupe, les activités extra-muros et les activités pendant les heures d'interclasses. En effet, dans les différentes classes les élèves sont organisés en petits groupes d'étude et comme la cour de l'école ne dispose pas assez d'ombre, les préaux nous permettent de résoudre ce problème. Ils servent aussi de cadre d'étude pour les élèves pendant les heures creuses. Il faut signaler, qu'en plus de cela, les préaux constituent également un cadre d'études pour les anciens élèves de l'école les jours non ouvrables. Il s'y retrouvent pour étudier et échanger leurs expériences." (Monsieur N'Do, directeur de l'école Henri Feder)

L'école Henri Feder fait l'objet d'une forte demande du fait de ses excellents résultats et de sa localisation dans le centre urbain de Dédougou. Elle accueille actuellement 452 élèves (235 garçons et 217 filles), soit près de 50% de plus qu'en 2010 et une moyenne de 75 élèves par classe.

Monsieur N'Do, son directeur, souligne qu'en raison de l'augmentation des effectifs le nombre des tables-bancs est maintenant insuffisant.

L'ORPHELINAT STE CÉCILE : VŒUX ET REMERCIEMENTS.



Sœur Jeanne d'Arc, directrice de l'orphelinat Ste Cécile, nous a fait parvenir une lettre de vœux et de remerciement de la part des enfants :

"Très chers bienfaiteurs,

C'est avec une immense joie que nous vous écrivons cette lettre. Nous nous portons très bien ainsi que nos amis. A travers cette note, nous, les enfants de l'orphelinat Ste Cécile, vous souhaitons un joyeux Noël et une heureuse année 2021... Que le petit Jésus nous comble de ses innombrables grâces merveilleuses et qu'il soit notre lumière et notre guide. Nous prions Dieu pour que l'année 2021 nous soit une année de paix, charité, de santé et de réussite dans toutes nos œuvres. Que Dieu nous épargne de la pandémie qui est source de toute maladie. Nous vous devons un sincère merci pour tout ce que nous faites pour nous. Que Dieu nous récompense au-delà de nos attentes.

Pu nous et à la prochaine

Au revoir et à la prochaine
Par vos fils et filles de l'orphelinat Ste Cécile"

POUR NOËL, UN BEAU CADEAU POUR LES JEUNES DE TOUGAN

Depuis des années, la paroisse de Yerres accueille les Amis de Dé dougou le deuxième ou troisième dimanche de l'Avent afin d'inviter la communauté paroissiale à partager avec nos amis burkinabè. À cette occasion nous lançons la collecte de Noël de l'association.

Mais, au début du mois de novembre 2020, il plane beaucoup d'incertitude dans la tête de Cécile chargée du lancement de cette action de Noël. Malgré les difficultés liées à la pandémie, Cécile "galvanise" tout son monde à faire "comme si" jusqu'au "jour J".



Bien lui en a pris, car les 5 et 6 décembre les églises sont rouvertes ... Mille mercis aux prêtres, aux animateurs, aux musiciens, aux paroissiens et à tous les membres actifs de l'association qui ont répondu présents, faisant ainsi de ce week-end un moment amical, chaleureux, fraternel, en communion avec nos amis burkinabè.

Puis cette invitation au partage s'est propagée comme la lumière de Noël, dans toute la France via internet, déclenchant un magnifique élan de solidarité.

La 1^{ère} phase du projet en faveur des jeunes de Tougan a pu démarrer à la mi-janvier 2021.

Début décembre il manquait 13 000 € à l'association pour financer la 2^{ème} phase du projet. À ce jour, grâce à vos dons, il ne manque plus que 3 500 € pour mener à son terme le projet.

MERCI, OUI MERCI à chacune et à chacun pour cette solidarité en actes, qui a goût de fraternité.

CULTURE

LIVRE : AMADOU AMAL, PORTE-PAROLE DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES



Une femme africaine, peule³ et musulmane, dans la liste finale du Prix GONCOURT : performance remarquable qui fera d'elle la première femme africaine écrivaine à se hisser à ce niveau ! Djaâli Amadou Amal à défaut d'être couronnée par le célèbre prix a obtenu celui du Goncourt des lycéens en Novembre 2020.

Le livre "les impatientes"⁴ donne la parole à 3 femmes ,3 histoires, 3 destins : révoltées, battantes, battues, elles racontent les violences subies dans le mariage. Elles ont toutes les 3 entendu le même discours : " Munyal ", ce qui signifie " patience", en peul. En réalité cela veut dire supporte, accepte, soumets toi parce que tu es une femme et que tu dois faire ce qu'on attend de toi.

³ Peule: Les Peuls sont un peuple traditionnellement pasteur établi dans toute l'Afrique de l'Ouest et au-delà la bande sahélo-saharienne, soit au total une quinzaine de pays différents.

⁴ Ce livre est disponible dans les médiathèques du Val d'Yerres Val de Seine.

La première, Ramla, 17 ans, va passer son bac, elle est amoureuse d'Aminou, étudiant à qui son père l'a promise. Mais il change d'avis et la marie à un riche négociant âgé de 50 ans, Alhadji Issa, qui la prend comme co-épouse. Elle finira par s'enfuir.

Sa sœur Hindou est contrainte d'épouser Moubarak son cousin : il boit, se drogue, la bat et la viole. Elle deviendra folle sans jamais avoir eu de soutien. Sa mère lui dit : " il est difficile le chemin des femmes, nous n'avons pas de jeunesse, j'ai piétiné mes rêves pour mieux embrasser mes devoirs".

Sakira est la première épouse d'Alhadji, et au bout de 20 ans de mariage, elle voit arriver Ramla . Profondément jalouse, elle n'aura de cesse de reconquérir son mari par tous les moyens et d'éliminer la co-épouse. De toutes façons, qu'elle le veuille ou non Sakira devra s'y résoudre : la polygamie reste la règle.

Le style du livre est simple et direct et nous emporte dans la vie de chacune de ces femmes.

L'auteur sait bien de quoi elle parle. Elle est née dans le Nord Cameroun, de père camerounais et de mère égyptienne. Dans son enfance, elle lit Hampâté Bâ⁵ et veut devenir journaliste, mais elle est mariée à 17 ans à un milliardaire. Elle vit 5 années difficiles, elle pense même au suicide, seule l'écriture la sauve. Son deuxième mari est violent, elle le quitte et s'installe à Yaoundé, mais il kidnappe ses 2 filles. Elle se bat, poursuit ses études, achète un ordinateur et écrit.

Grâce au soutien du gouverneur, elle est reconnue au Cameroun et crée une association " femmes du SAHEL" pour l'éducation des filles.

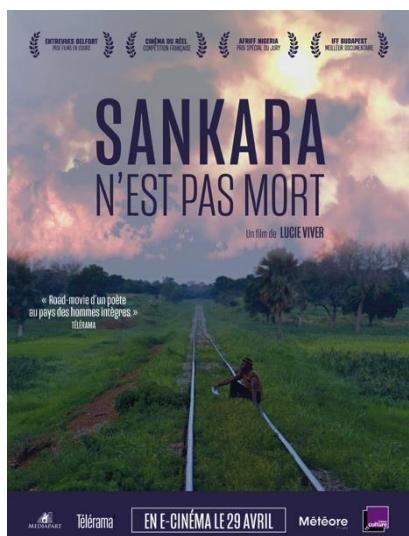
En 2019, un hommage national lui est rendu et elle est élevée au rang de chevalier de l'ordre et de la valeur. Cette même année, elle obtient le prix de la meilleure auteure africaine et du prix Orange du livre en Afrique.

C'est en 2020 qu'elle est publiée par la maison d'édition Anne Carrère. Le texte est retravaillé pour qu'il devienne universel et qu'il soit lu partout. Elle sera désignée par France 24 parmi les femmes qui ont marqué l'année 2020 au côté de Kamala Harris⁶ et d'Angela Merkel.

Son mari, ingénieur et écrivain dit d'elle : "elle est la voix des sans voix" ...

DOCUMENTAIRE : "SANKARA N'EST PAS MORT", de Lucie Viver⁷

"Road-movie d'un poète au pays des hommes intègres" TÉLÉRAMA



Synopsis du film : Au Burkina Faso, après l'insurrection populaire d'octobre 2014, Bikontine, un jeune poète, décide de partir à la rencontre de ses concitoyens le long de l'unique voie ferrée du pays. Du Sud au Nord, de villes en villages, d'espoirs en désillusions, il met à l'épreuve son rôle de poète face aux réalités d'une société en pleine transformation et révèle en chemin l'héritage politique toujours vivace d'un ancien président : Thomas Sankara.

"Sankara n'est pas mort" est le premier long métrage de Lucie Viver. Le film, qui devait initialement sortir en salle, est sorti en e-cinéma le 29 avril 2020.

Lucie Viver a donné plusieurs interviews à la suite de la sortie du film. En voici quelques extraits :

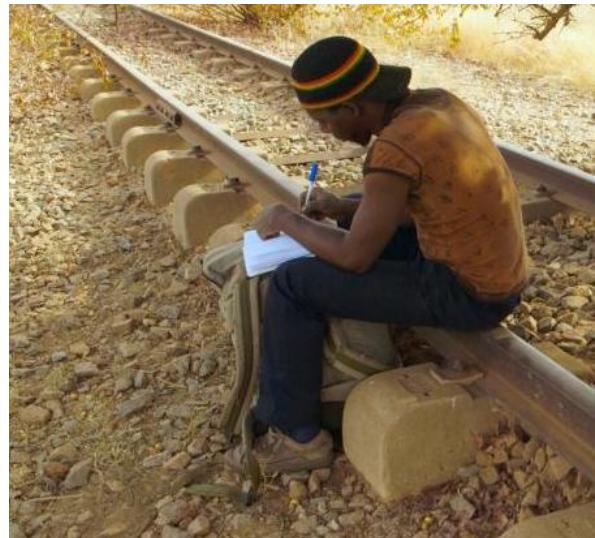
⁵ Hampâté Bâ (1901- 1991) est un écrivain et ethnologue malien, défenseur de la tradition orale. Son livre "Amkoullel, l'enfant peul" est disponible dans les médiathèques du Val d'Yerres Val de Seine.

⁶ Kamala Harris: est la première femme vice-présidente des Etats-Unis. C'est aussi la première personne afro-américaine et asio-américaine à occuper ce poste. Elle a pris ses fonctions le 20 janvier 2021.

⁷ ce documentaire est disponible sur le site des médiathèques du Val d'Yerres Val de Seine.

Pourquoi avez-vous décidé de suivre le tracé d'une voie ferrée au Burkina Faso pour raconter l'héritage de Thomas Sankara ?

Déjà pour une question de simplicité. Il y a une seule ligne de chemin de fer au Burkina Faso. Elle part de la Côte d'Ivoire, d'Abidjan, entre au Burkina et remonte jusqu'à Ouagadougou, et même jusqu'à Kaya. (...) Ce sont 600 kilomètres de trajet qui traversent de nombreuses régions, des paysages différents, des ethnies différentes, des grandes villes et des villages. Il y avait déjà cet aspect panoramique très intéressant. (www.rfi.fr)



"Sankara n'est pas mort" évoque l'espoir, le rêve, l'illusion d'une vie meilleure après la révolution de 2014. Tout cela s'est arrêté ce dernier temps avec une menace terroriste très élevée, avec des attentats, de l'insécurité, avec des centaines de milliers de Burkinabè contraints à fuir leur domicile. Peut-on dire que votre film documente une bulle d'espoir, un peu comme la bulle d'enthousiasme provoquée par Sankara jusqu'à son assassinat ?

C'est exactement ça. On a eu la chance de faire ce voyage et de tourner le film entre l'insurrection et le début des attentats. Il y en a eu avant qu'on tourne, mais c'était plus réduit et ponctuel. Cette petite « fenêtre » montre quand même quelles sont les questions essentielles que les Burkinabè se posent. Aujourd'hui, avec les attentats, l'insécurité et la crise sanitaire en plus, tout devient très compliqué, mais le film permet de se rendre compte de la situation à ce moment-là, en 2017, l'année où l'on avait tourné le film. Les préoccupations sont toujours là, même si aujourd'hui elles sont éclipsées par d'autres plus urgentes du moment. (www.rfi.fr)

Pourquoi selon vous Thomas Sankara est-il toujours si présent dans l'esprit des burkinabè, 30 ans après ?

Cela tient à plusieurs choses je pense. D'abord sa personnalité : Sankara était quelqu'un de très charismatique et de très simple à la fois, comme on peut le voir dans ses discours. Il y a aussi son action parce que pendant ses quatre ans au pouvoir beaucoup de choses ont été faites, notamment des infrastructures, des routes, des dispensaires. Le pays a réussi à atteindre l'autosuffisance alimentaire alors qu'il ne l'avait jamais eue auparavant et qu'il ne l'a jamais retrouvée depuis. Et puis il était moderne dans son approche des choses parce qu'il tenait beaucoup à l'émancipation de la femme, qu'il avait une conscience environnementale et luttait contre la déforestation... Les Burkinabè sont conscients de tout cela. Il existe une archive audio dans laquelle Sankara explique que le plus important d'après lui est que les Burkinabè aient pris confiance en eux, et je pense c'est en effet la plus belle chose qui puisse être donnée à un peuple. La figure de Sankara est donc restée gravée dans l'esprit des personnes qui ont connu la période de la révolution puis elle a été transmise à toutes les jeunes générations. (<https://www.avoir-alire.com/sankara-n-est-pas-mort-1-2-entretien-avec-lucie-viver>)



Prédécesseur de Blaise Compaoré, **THOMAS SANKARA** est surnommé le Che Guevara africain. Leader panafricain charismatique, il devient président en 1983 à l'âge de 33 ans. Dérangeant pour les uns, visionnaire pour les autres, le capitaine révolutionnaire se fait menacer. Il est assassiné le 15 octobre 1987 lors d'un putsch qui aboutit à la prise de pouvoir de Blaise Compaoré, son ancien ami. Sous Compaoré, CDs de discours et recueils de citations de Sankara s'échangent sous le manteau. (TV5 monde)

Thomas Sankara change le nom du pays. Le 4 août 1984 la Haute Volta

devient le Burkina Faso, "le pays des hommes intègres". "Burkina" vient du moré et signifie "honneur, intégrité". "Faso" en dioula signifie "territoire, terre de nos ancêtres, patrie". Le mot "burkinabè" est formé avec le suffixe *bé*, qui, en peul, signifie "habitant"

Pour en savoir plus sur Thomas Sankara :

- il y a beaucoup de documents concernant Sankara sur You Tube, dont "Capitaine Thomas Sankara" (film documentaire réalisé par Christophe Cupelin (2014)) <https://youtu.be/qSGu8S9NW-A>
- "Sankara, l'immortel" (série d'articles publiés par Le Monde Afrique en décembre 2019) https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/12/31/thomas-sankara-l-immortel_6024468_3212.html

SPORT:

H.F ZANGO: UN SPORTIF BURKINABÈ À L'HONNEUR



Le 16 Janvier 2021, au stadium Pellez d'Aubière (Clermont-Ferrand), Hugues-Fabrice Zango, a pulvérisé le record du monde du triple saut en salle, en réalisant un bond de 18,07 m qui efface des tablettes celui de son entraîneur, le Français Teddy Tamgho, qui l'avait porté à 17,92 m en 2011.

Il explose du même coup sa meilleure marque personnelle, 17,77 m, réalisée en janvier 2020, tout en poursuivant sa thèse en génie électro-technique à Béthune.

Avec ce saut, Hugues-Fabrice Zango, âgé de 27 ans, devient le premier homme à dépasser les 18 m en indoor.



COORDONNÉES DE L'ASSOCIATION

Adresse postale (siège de l'association) :

LES AMIS DE DEDOUGOU

12, rue des Pins
91 330 YERRES

Notre adresse électronique : les.amis.de.dedougou@gmail.com

Site internet : <https://www.lesamisdededougou.org/>

Composition du bureau :

Présidente : Jacqueline RIGOT

Vice-Président : Jean-François BOISSEAUX

Trésorier : Serge RIGOT

Secrétaire : Patricia SHAYER

Les projets que nous soutenons sont des projets collectifs initiés par des habitants de la région de Dédougou, relayés par un acteur local agréé par l'association : l'**OCADES de Dédougou (Organisation CAtholique pour le Développement Et la Solidarité)**.